

# LES PÈRES APOSTOLIQUES

## INTRODUCTION

QUI SONT LES PÈRES APOSTOLIQUES ET QU'ONT-ILS ENSEIGNÉ? Alors, préparez-vous à un choc! Vous allez tomber en bas de votre chaise lorsque vous apprendrez ce que croyaient et enseignaient ceux qui ont connu les apôtres personnellement ou qui ont connu leurs disciples. Je vous le dis tout de suite; beaucoup de fausses doctrines dont on vous a alimentées pendant tant d'années vont tomber par terre. En effet, pourquoi continuerait-on à croire ce qui n'est pas venu des apôtres et de ceux qui les ont côtoyés?! Beaucoup de petits pasteurs disent : *"La Bible dit ceci; la Bible dit cela."* Ils vous enseignent des erreurs alors qu'ils croient sincèrement être dans la vérité. Il est très très facile de se tromper dans l'interprétation du NT, mais lorsque nous comparons ce qu'ont dit les apôtres et ce qu'ont enseigné ceux qui les ont connus, alors tout s'éclaire. Car ceux qui ont connu les apôtres n'ont pas pu se tromper sur l'interprétation des paroles des apôtres.

On a dit que la Bible s'interprétait par elle-même. Et bien c'est la plus grande bêtise qui ait jamais été dite! Et c'est le chemin le plus sûr pour la mal interpréter et mal l'enseigner. (IIPi. 1:20) L'apôtre Pierre a écrit lui-même: ***"Sachez tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière."*** (ou d'interprétation personnelle) Aujourd'hui, les petits chrétiens lisent la Bible chacun dans leur coin et essaient d'y comprendre quelque chose avec leur petite tête et enseignent du grand n'importe quoi. C'est comme si l'on vous disait : *"Voici une feuille de papier avec un point au milieu. Alors, trace une ligne à partir de ce point."* Vous direz, *"mais dans quelle direction?"* Et que l'on vous répondrait : *"Dans la direction que tu crois la meilleure!"* Il est bien évident que personne ne tracerait cette ligne dans la même direction. Mais si sur cette feuille de papier il y avait 2 points et que l'on vous dit : *"Tracez une ligne dans la direction où vont ces deux points."* Alors tout le monde tracerait cette ligne dans la même direction.

C'est pourquoi les Écritures et les Pères apostoliques sont inséparables. Ce sont leurs témoignages qui confirment les bonnes interprétations de l'Écriture.

CONCLUSION : Si vous ne connaissez pas l'histoire de l'Église, vous n'interprétez jamais la Bible avec vérité et justesse.

Alors je commence : QUI SONT LES PÈRES APOSTOLIQUES?

PREMIÈRE DÉFINITION : On désigne sous l'expression de Pères apostoliques, des hommes ou des écrits de la période qui a suivi immédiatement celle des apôtres. Leurs écrits « constituent le troisième ensemble de textes fondateurs du christianisme après l'Ancien Testament et le Nouveau Testament ». Ils ont été reconnus comme orthodoxes par opposition aux textes apocryphes.

Les premiers Pères de l'Église — après les apôtres — sont dits « apostoliques » en raison de leur proximité avec la tradition apostolique qu'ils reçurent directement des apôtres et dont ils se réclamèrent. Disciples ou auteurs proches des apôtres, leurs œuvres s'étendent de 90 à 160 apr. J.-C. et constituent les tout premiers témoignages des communautés chrétiennes après les écrits néotestamentaires.

Ces écrits ont une place particulière dans la littérature chrétienne primitive des deux premiers siècles : ils se distinguent des livres du Nouveau Testament par leur caractère non canonique, même s'ils étaient parfois considérés comme canoniques durant l'Antiquité chrétienne ; ces écrits des deux premiers siècles restent très proches des livres néotestamentaires.

DEUXIÈME DÉFINITION : Les Pères apostoliques désignent les œuvres des écrivains ecclésiastiques qui ont vécu dans l'entourage des apôtres ou qui ont été leurs disciples. Leurs témoignages font donc partie de la plus haute autorité. Ils sont les témoins directs de ce que les apôtres ont enseigné et leur ont enseigné.

Dès le IIe siècle, leurs œuvres sont entourées d'un profond respect. Leurs écrits sont même insérés dans les

manuscrits à la suite des livres canoniques du NT et traités presque à l'égal de l'Écriture.

Voici leurs noms : Il y a Clément de Rome, Ignace d'Antioche, Barnabé, Polycarpe de Smyrne et Papias, qui furent les disciples de l'apôtre Jean, l'auteur de l'épître à Diognète, et Hermas, l'auteur de la Didaché.

**LA DIDACHÉ** a été écrite vers la fin du Ier siècle ou au début du IIe siècle. Le manuscrit retrouvé est intitulé «*Doctrine du Seigneur transmise aux nations par les douze apôtres.*»

La formulation des paroles du Christ qu'elle rapporte semble être plus ancienne encore que celle des textes canoniques. Les prescriptions disciplinaires témoignent d'une époque où vivaient les apôtres.

On a proposé la possibilité qu'elle fût une sorte de manuel pour les nouveaux convertis, une introduction à la communauté chrétienne, à apprendre partiellement par cœur.

La Didaché nous montre des ministres de la parole, tels que *les apôtres, les prophètes, les didascalies*, sorte de missionnaires itinérants(ce qu'on appelle aussi des évangélistes) sans résidence fixe, *et des ministres du sacrifice public*, plus spécifiquement de la liturgie eucharistique. (les presbytres ou prêtres)

La Didaché dit qu'il faut faire l'aumône à tous, mais non sans discrétion. Elle rappelle ce conseil : "*Que ton aumône transpire dans ta main jusqu'à ce que tu saches à qui tu donnes.*"

La Didaché dit : "*Si tu peux porter tout le joug du Seigneur, tu seras parfait; sinon, fais du moins ce que tu pourras.*"

(Je reviendrai plus tard sur ce que ce recueil enseignait de surcroît.)

**Concernant LA QUESTION DU SALUT**, tous les pères apostoliques proclament simultanément, avec Paul, la nécessité de la foi, et avec Jacques, la nécessité des œuvres. (Alors le salut "*par la foi seule*" inventé par Luther au 16e siècle fait clairement l'effet d'une fausse note.)

De même dans la Didaché la justification reste, comme dans Saint Paul, le fruit de la foi, **MAIS PAS DE LA FOI SEULE**; car **ON RÉCLAME LA PRÉSENCE SIMULTANÉE DES ŒUVRES**. Luther enseignait que les œuvres suivent la foi, ou étaient des fruits de la foi, et que les œuvres n'avaient rien à voir avec le salut... mais c'est une erreur. Ici on dit que la foi et les œuvres procurent ensemble et simultanément le salut.

Dans sa lettre aux Corinthiens, Clément montre que **LA FOI A TOUJOURS ÉTÉ, ET DOIT TOUJOURS ÊTRE ACCOMPAGNÉE DES ŒUVRES**. Il écrit, et je cite : "*qu'il faut se sanctifier par les œuvres et non par des paroles.*" Pour Martin Luther la sanctification était une œuvre et même la repentance était une œuvre. Il est même allé jusqu'à dire que la repentance était un péché véniel. Quand il disait que la foi seule suffisait à tout; il voulait vraiment dire que toute autre chose que la foi était un obstacle au salut. Il est allé voir le pape et lui a demandé d'approuver ça. Ce que le pape a totalement refusé, on se comprend. Alors Martin Luther n'a pas été chassé de l'Église pour rien! Et il y a une foule d'absurdités semblables dans ses doctrines. Quand l'Église l'a sommé à comparaître, il n'a pas voulu se récanter alors l'Église l'a excommunié. Les livres d'histoire protestants essaient de nous présenter un pauvre petit Luther persécuté par l'Église... C'est l'Église qui avait raison dans cette histoire; ce n'est pas Luther! (Hé. 13:9) "***Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines nouvelles et étrangères.***" L'Église s'en est tenue aux doctrines orthodoxes, enseignées dans la Bible et confirmées par la tradition des pères apostoliques. Luther est sortie de là "enrager" et a voué le reste de sa vie à travailler à la destruction de l'Église. Est-ce que ça vous paraît là l'attitude d'un homme de Dieu? Vouloir jeter l'Église par terre et la détruire, est-ce que ça vous paraît être l'un des 5 dons-ministère? Si vous voulez un bon conseil, n'étudiez pas l'histoire de l'Église à l'école des ennemis de l'Église, mais étudiez l'histoire de l'Église à l'école de l'Église elle-même. Vous allez découvrir qu'il y a deux faces à une pièce!

Je vous parle un peu de Polycarpe maintenant. Il a vécu de 69-155 A. D. Il était un disciple direct de l'apôtre Jean. Il est mort martyr, brûlé vif. Polycarpe également ajoute à la foi **LA NÉCESSITÉ DES ŒUVRES DE JUSTICE, LE SALUT** explique-t-il, **NE SAURAIT SE RÉALISER SANS LES ŒUVRES**.

Quant à Hermas, lui aussi est tout entier à assurer le salut par la fidélité aux commandements. Ce qui s'accorde

parfaitement avec les paroles de Christ en (Mt. 19:17) **"Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements."** Et avec (Mt. 28:19-20) **"Faites de toutes les nations des disciples et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit."** Jésus a dit que la foi seule ne suffisait pas au salut en (Mt. 7:21) **"Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux."** Le salut par la foi seule n'a jamais été enseigné par le Christ dans aucun des 4 Évangiles, ni par aucun des apôtres, ni par aucun de ceux qui ont connu les apôtres, ni par aucun de ceux qui ont connu ceux qui ont connu les apôtres.

Hermas compare l'Église, et je cite: *"à une tour bâtie sur les eaux (les eaux du baptême), où les fidèles qui entrent dans sa construction sont les vrais fidèles qui ont soin d'ajouter les bonnes œuvres à la foi."* (Mandat., I-XII) C'est ainsi que les Pères apostoliques unissent l'enseignement de Jacques à celui de Paul. Voilà pour la question du salut.

Concernant le BAPTÊME maintenant. Très tôt, à l'époque des pères apostoliques mêmes, on ne baptise plus les gens sur parole ni immédiatement. Les candidats à la vie chrétienne subissent une double préparation : théologique et morale. (Et ça, à mon avis ç'a été une excellente idée en même temps qu'une très mauvaise idée.) Ça été une mauvaise idée en ce que l'on s'est éloigné de la pratique des apôtres, et qui baptisaient immédiatement. Et ce fut une excellente idée parce qu'on a réalisé qu'on devait filtrer ceux qui voulaient devenir chrétiens un peu trop vite, sans savoir ce que ça impliquait. Les prétendants au baptême sont d'abord instruits sur la nature, l'importance et l'étendue de leurs futurs devoirs : c'est la catéchèse dont nous avons un spécimen dans les deux écrits, celui de la Didaché et celui de Barnabé. Ils doivent également apprendre ce qui doit faire l'objet de leur foi. La Didaché indique, à titre de préparation ascétique, le jeûne obligatoire chez le futur baptisé; Hermas, sans spécifier, laisse entrevoir d'autres pratiques de préparations pénitentielles.

Barnabé écrit que *"le baptême nous purifie complètement"* ; Hermas écrit : *"qu'on descend mort dans l'eau et qu'on en sort vivant."* Alors il ne s'agissait pas d'un acte symbolique. On attribuait au baptême une vertu salvatrice. C'est pourquoi le baptême a été appelé plus tard "un sacrement"; c'est-à-dire un rituel extérieur qui entraîne une action intérieure de Dieu et d'une communication de grâce.

Une fois baptisé, je cite : *"le fidèle s'entretient dans la vie chrétienne par l'assistance au sacrifice et la participation à l'eucharistie."* Qu'il s'agisse de l'eucharistie, en tant que sacrifice et communion, la Didaché ne permet pas d'en douter. (Alors l'histoire de voir dans la communion uniquement un mémorial, c'est encore de la bouillie pour les chats et de la fausse doctrine issue de la Réforme.)

À propos de la préparation au sacrifice eucharistique qu'elle exige, je cite : *"conscience pure pour que le sacrifice soit pur."* Les effets qu'elle indique, je cite : *"cette nourriture spirituelle communiquant la vie et la science, l'immortalité, la vie éternelle, faisant habiter Dieu dans nos cœurs."* Tout prouve qu'il s'agit beaucoup plus qu'un mémorial rituel.

Encore à propos du baptême, l'Épître de Barnabé dit que: *"L'homme, qui est pécheur, doit avant tout se faire pardonner ses péchés. Il a pour cela le baptême, qui, en effet, remet tous les péchés, transforme son âme et fait de lui une créature nouvelle. Il y a aussi la μετάνοια, (la repentance) qui est le changement de l'âme, la réforme de l'intérieur, le renouvellement moral des sentiments, des idées, des mœurs"*, et sur laquelle revient également sans cesse Hermas. Ce qui est parfaitement en accord avec l'apôtre Pierre qui a dit : **"Repentez-vous et soyez baptisé pour le pardon de vos péchés."** (Ac. 2:38)

D'ailleurs, l'apôtre Paul en (Ro. 6:4) enseigne que le baptême d'eau et la nouvelle naissance correspondent à une seule et même expérience. **"Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie."** (Mc. 16:16) Jésus dit : **"Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé."** (I Pi. 3:21) **"Cette eau du baptême qui maintenant vous sauve."**

C'est cette même tradition que les Pères apostoliques ont conservée, et c'est pourquoi il ne faut pas s'étonner que l'Église catholique ait conservé jusqu'à ce jour cette même tradition; celle que le baptême sauve. C'est pourquoi elle baptise les enfants. Mais un baptême qui n'est accompagné ni de foi et ni de repentance, que vaut-il ?... Maintenant on en veut souvent à l'Église de baptiser les enfants. Mais laissez-moi éclaircir quelque chose sur ce

point. Il y a tout un contexte historique à ça. L'Église a décrété que l'on devait baptiser les enfants immédiatement après leur naissance, basé sur la tradition que le baptême sauvait. Aujourd'hui on regarde ça et on se dit, mais "*c'est d'une ignorance incroyable!*" Ce décret de l'Église s'est produit au Synode de Carthage de l'an 252. Et à cette époque les lettres du NT testament et les Évangiles s'étaient perdus dans une mer immense d'écrits apocryphes contradictoires de toutes sortes. L'Église se souvenait par tradition que le baptême sauvait, mais ne savait plus ce qui concernait les autres aspects du baptême, tel l'engagement d'une bonne conscience à servir Dieu et à garder toutes les prescriptions du Christ. À l'époque on vivait en pleine période de persécutions, alors les questions théologiques avaient très peu d'importance. On avait très peu de temps pour ce genre de choses; on se comprend. Ce n'est pas l'Église qui a "inventé" le baptême des enfants; ce sont les chrétiens qui avaient adopté cette pratique dans à peu près toutes les églises. Les croyants savaient qu'ils pouvaient perdre la vie à tout moment et que leurs enfants pouvaient mourir également, alors comme on n'avait pas les Écritures pour nous instruire davantage, et bien les croyants baptisaient leurs enfants au cas où ils devraient partir vite. On voulait que nos enfants soient sauvés, alors à défaut de mieux comprendre, on les faisait baptiser immédiatement. Ce qui ressemble beaucoup à ce que faisaient déjà plusieurs chrétiens selon la première lettre de Paul aux Corinthiens chap. 15 qui se faisaient baptiser pour les morts. C'est-à-dire pour ceux qui n'avaient pas eu le temps de l'être de leur vivant. Alors l'Église de l'époque n'a pas inventé le baptême des bébés; elle n'a fait que ratifier ce qui existait déjà. Je vous rappelle que le NT que nous connaissons aujourd'hui n'est revenu à la surface qu'au milieu du Ve siècle, dû principalement aux travaux d'Augustin et d'Athanase, qui ont fait le ménage parmi tous ces écrits apocryphes et qui n'ont gardé que les écrits qui étaient les plus authentiquement inspirés. Pourquoi l'Église, un siècle plus tard, étant maintenant éclairée par les vraies Écritures, n'est pas revenue sur cette décision? Premièrement parce que l'Église ne renie jamais son histoire et ne revient jamais en arrière pour changer ce qui a été décrété. Ce qui aurait pour effet de jeter le doute et de créer une grande confusion dans les esprits. Également parce qu'historiquement, la chose s'est avérée un moyen extraordinaire pour christianiser le monde très rapidement. On pouvait toujours mieux les instruire par la suite. Ce qui n'a jamais empêché l'Église d'envoyer des évangélistes qui prêchaient la repentance et la foi au Christ. Il faut le souligner. Il y a eu de très très grands hommes de Dieu, avec des dons de puissance extraordinaires.

Bon. Revenons à notre sujet. Aujourd'hui chez les protestants, le pardon des péchés, la nouvelle naissance et le salut ne s'acquière que par la foi en Jésus. D'autres vont un peu plus loin et disent que la foi ET la repentance procurent le salut. Mais le baptême ne veut plus rien dire, si ce n'est que c'est un rituel que le Seigneur nous a demandé dans la Bible. Alors on suit la Bible sans vraiment savoir pourquoi on la suit. Mais au commencement il n'en était pas ainsi. On le voit dans les actes, la foi et la repentance étaient immédiatement suivies par le baptême d'eau qui accordait le salut et la nouvelle naissance. Le baptême et le salut étaient indissociables.

À ce propos il semble que ni l'Église catholique ni les églises protestantes n'observent plus ce qu'enseignent la Bible ou la tradition apostolique des premiers chrétiens. PAR CHANCE, le Seigneur est très très souple en matière de théologie. Ce n'est pas la théologie qui servira de base au jour du jugement; ce ne sera pas même la vérité, mais la charité. Dieu tranchera entre brebis et boucs sur la base de la charité. Alors même si l'on ne reconnaît plus de vertu salvatrice au baptême, le Seigneur accepte ce qu'on lui offre en fait de bonne volonté.

LA CONFESSION : Clément de Rome: "*Vaut mieux confesser ses péchés que d'endurcir son cœur.*"

Barnabé fait de la confession une obligation, répétant la prescription de la Didaché, qui avait spécifié qu'elle devait se faire en public et qu'elle devait précéder la fraction du pain et l'Action de grâces pour que le sacrifice fût pur. (Je ne suis pas sûr que nous aurions aimé vivre au temps des premiers chrétiens. Se lever debout en pleine assemblée et confesser ses péchés; je ne suis pas sûr que ça plairait aux petits chrétiens superficiels d'aujourd'hui, qui ont deux visages et mènent une double vie.)

**L'Épître à Diognète**, maintenant. Je cite : "*Les chrétiens, semblables aux autres hommes sous le rapport de l'habitation, du vêtement et du langage, s'en diffèrent beaucoup; car ils sont citoyens d'une autre patrie, se considèrent comme des étrangers ici-bas. Fidèles aux lois, époux modèles, pauvres, mais généreux, aimant ceux qui les persécutent et rendant le bien pour le mal, ils sont toujours heureux et jouent dans le monde le rôle de l'âme dans le corps : Sans eux, le monde s'écroulerait.*" Quand on considère ce qui se passe aujourd'hui et que l'on voit l'Islam s'emparer du monde entier; moi je vois un monde en train de s'écrouler... Ce qui me fait

m'interroger très très sérieusement à la sorte de chrétien que nous sommes devenus! Le diable s'empare du monde comme si l'on n'existait même pas!!

## LE DIMANCHE

À propos du dimanche maintenant. Pourquoi les chrétiens se réunissent-ils le dimanche? Pour honorer une tradition aussi vieille que l'Église. **L'Épître à Diognète** dit : *"C'est le dimanche qu'on se réunit pour participer à la fraction du pain et à la coupe, après s'être préalablement confessé et réconcilié avec ses ennemis."* L'Épître de Barnabé donne la raison de ce choix, je cite : *"c'est le jour où Notre-Seigneur est ressuscité."*

Également la discipline était exercée dans les églises. Hermas rejette les gnostiques. Il écrit: *"...hors de l'Église les gnostiques insensés! qui veulent tout savoir et ne connaissent rien à fond."* (Ce qui fait tout à fait écho à l'épître de Paul; en ICo. 5 **"Ôtez le méchant du milieu de vous!"** L'Église catholique ne met plus la discipline en pratique. *"Il ne faut pas déplaire..."* Église sans colonne vertébrale! Chez les grandes Églises protestantes refroidies, c'est encore pire, même les homosexuels peuvent devenir pasteurs! Chez les évangéliques, et bien : *"on n'est pas pour faire de la discipline, on va perdre toutes les dîmes et offrandes!"* ... Pasteurs-mercenaires! Serviteurs de Mammon! Disciples de Judas qui aiment prendre ce que les gens mettent dans la bourse!

CONCERNANT LA HIÉRARCHIE dans l'Église. ..beaucoup de chrétiens ne croient plus en la hiérarchie. Permettez-moi de citer un article fort intéressant, écrit par un historien de l'Église :

*"Protestants et catholiques se prirent d'ardeur pour consulter ces témoins (les pères apostoliques) et apprendre d'eux la foi de l'Église primitive, son organisation intime et sa hiérarchie."* C'est le système hiérarchique de l'Église qui la garde unie.

Ignace d'Antioche, qui a connu l'apôtre Pierre et Jean, a écrit: *"L'Église est une par l'unité de la foi et du gouvernement."* Il écrit dans son épître aux Éphésiens: *"pas d'Église sans évêques, prêtres et diacres."* Dans toutes ses lettres, il décrit très clairement une hiérarchie à trois palliés dans chaque église.

Clément de Rome, dans son épître aux Corinthiens, fait également valoir, dit-il, *"les principes d'ordre, d'unité ET DE HIÉRARCHIE, qui est la plus propre à établir et rétablir la paix."*

Clément de Rome prend pour exemple l'ordre qui règne dans l'armée et dans le corps humain, pour légitimer, dit-il, *"celui qui doit régner dans le corps du Christ."* Il dit encore : *"Or, jadis, les oblations et les sacrifices incombaient au souverain sacrificateur, aux prêtres et aux lévites de l'Ancien Testament, désormais les fonctions doivent incomber à la nouvelle hiérarchie, à trois degrés comme l'ancienne. Cette hiérarchie est d'origine divine, car Dieu a envoyé le Christ, le Christ a envoyé les apôtres, et les apôtres ont envoyé leurs successeurs."* Wow!! Est-ce que c'est assez clair? Ceux qui vous ont enseigné *"Ô, dans l'Église du Seigneur il n'y a pas de hiérarchie; Jésus est son seul chef."* Vous ont enseigné des bêtises!

Clément de Rome écrit encore: *"Nos apôtres apprirent de Notre-Seigneur qu'il y aurait des rivalités au sujet de l'épiscopat. À cause de cela, doués d'une prescience parfaite, ils établirent ceux qui allaient être les chefs de l'Église...(après eux)"* et qui correspondent au souverain sacrificateur, aux prêtres et aux lévites de l'ancienne loi. Ce qui est parfaitement biblique. Paul écrit en (Ro. 12:8) **"Que celui qui préside le fasse avec zèle."**

A. tr.: **"Que celui qui gouverne."**

Également en (ICo. 12:21 & 25) **"L'œil ne peut pas dire à la main: Je n'ai pas besoin de toi; ni la tête dire aux pieds: Je n'ai pas besoin de vous. ... afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps."** On en apprend des choses aujourd'hui... Dans le corps de Christ, certains sont la tête; i.e. la hiérarchie gouvernante.

Les Pères apostoliques parlaient en termes très forts de

**L'UNITÉ ET DE LA SOUMISSION** (qui n'était pas de vains mots à l'époque, je vous l'assure!)

Selon Ignace d'Antioche, je cite : *"l'évêque c'est Dieu,"* (épître aux Éph.), *"le type du Père et de Jésus-Christ,"* (épître aux Tralliens). *"Le remplaçant, le familier, le ministre de Dieu"* (lettre à Polycarpe). *"Celui qui préside à sa place"* (épître aux Magnésiens). *"Celui qui est le centre de l'unité, la garantie de l'ordre, la sauvegarde de la vérité; celui qui personnifie l'Église; car là où est l'évêque, là est l'Église : de même que là où est le Christ, là est l'Église catholique."* Ignace, en 107 A. D. est le premier qui emploie le mot catholique pour désigner l'Église, alors que l'apôtre Jean vient à peine de mourir et que son disciple, Polycarpe est encore vivant. (Je vous

invite à écouter mes lectures et commentaires de ces 7 lettres d'Ignace, sur ma chaîne YouTube. C'est extrêmement instructif.) Et je n'hésite pas à vous dire solennellement frères et sœur, que si vous rejetez ce que croyaient les disciples des apôtres, vous n'êtes pas mieux que l'Église catholique, laquelle vous accusez de ne pas tenir compte de l'Écriture!

Parlons maintenant de

### **LA DOCTRINE DE L'ÉGLISE**

"*L'Église est sainte*", comme la qualifie Hermas. "*Elle est catholique*", c'est-à-dire universelle (elle est "UNE" (i.e. unique), ainsi que le proclame saint Ignace. "*Elle est apostolique*" , car tous ces Pères sont l'écho authentique de la tradition des apôtres.

(J'aimerais faire une parenthèse ici à propos de la catholicité de l'Église. (il n'y avait aucune dénomination à l'époque. Les dénominations ne sont arrivées qu'après la Réforme au 16e siècle avec Martin Luther qui a dit qu'on avait plus besoin de l'Église pour nous dire ce que nous devons croire et que chacun pouvait interpréter la Bible selon sa conscience. Vous imaginez ce que ça a pu engendrer?! Les divisions et les dénominations se sont mises à pleuvoir et à se multiplier comme les gouttes de la pluie sur la terre! Voilà les beaux fruits de la doctrine de la SOLA SCRIPTURA!)

Je voudrais parler de l'Église de Rome. Pourquoi on a qualifié l'Église de catholique romaine. **C'EST PARCE QUE DU VIVANT MÊME DE QUELQUES APÔTRES, L'ÉGLISE DE ROME EN EST RAPIDEMENT VENUE À PRÉSIDER SUR TOUTES LES AUTRES.** Après les persécutions déclenchées à l'occasion de la lapidation d'Étienne. L'Église de Jérusalem a reçu un coup très dur et a beaucoup en sont partis pour aller trouver refuge en d'autres régions. Et suite à la destruction de Jérusalem en 70, l'Église de Jérusalem est lentement tombée dans l'oubli. Historiquement, selon plusieurs écrivains on sait que Pierre, après un séjour de 2 ans à Antioche, est allé à Rome y fonder l'Église.

Selon Irénée, a écrit : *«Clément avait vu les Apôtres, leurs prédications résonnaient encore à ses oreilles»*. Dans la lettre que, vers l'an 95, il écrivit à la communauté chrétienne de Corinthe pour les exhorter à l'unité, Clément évoque avec émotion le souvenir de Pierre et de Paul.

Ignace et Polycarpe attestent de la double autorité de Pierre et de Paul qui, de leur vivant, se trouvent à l'Église de Rome. Clément de Rome, dans son épître aux Corinthiens joints la mort de Paul à celle de Pierre, et Ignace s'excuse d'écrire aux Romains sans avoir sur eux l'autorité de Pierre et Paul.

Voici le témoignage de l'histoire : Clément était venu à Rome pour faire des études. Il s'est rapidement converti au christianisme. Dans la ville il fit la connaissance de Paul. Clément a été le 4e Évêque de l'Église de Rome, à la fin du Ier siècle, succédant à Anaclét. Il y a donc eu Pierre, Linus, Anaclét et Clément. Paul semble faire allusion à ce même Linus dans sa deuxième épître à Timothée, où il fait mention de certaines personnes qui étaient avec lui: *«Eubule, Pudens, Linus, Claudia et tous les frères te saluent.»*

Nous savons que les églises locales étaient formées d'une hiérarchie à trois degrés. Reste à savoir, parmi toutes les églises, il n'y a pas une Église et un Évêque supérieur à tous les autres. L'intervention de Clément de Rome dans les affaires de Corinthe permet de répondre affirmativement. Si toutes les églises de fondation apostolique étaient égales en autorité, on ne voit pas pourquoi c'est Rome qui est intervenue à Corinthe, alors que l'apôtre Jean est encore vivant! Le langage de saint Ignace ne fait pas de doute : Il écrit à l'Église de Rome les paroles suivantes : *"à l'Église qui préside dans le lieu de la région des Romains."* L'histoire de l'Église des premiers siècles est très claire à ce sujet. À chaque fois qu'on avait un différend ou une question grave à résoudre, c'est toujours à Rome que l'on en appelait et non plus à Jérusalem. Ceci pour accomplir la prophétie du Seigneur en

**(Mt. 21:43) "C'EST POURQUOI, JE VOUS LE DIS, LE ROYAUME DE DIEU VOUS SERA ENLEVÉ, ET SERA DONNÉ À UNE NATION QUI EN RENDRA LES FRUITS."**

Amen